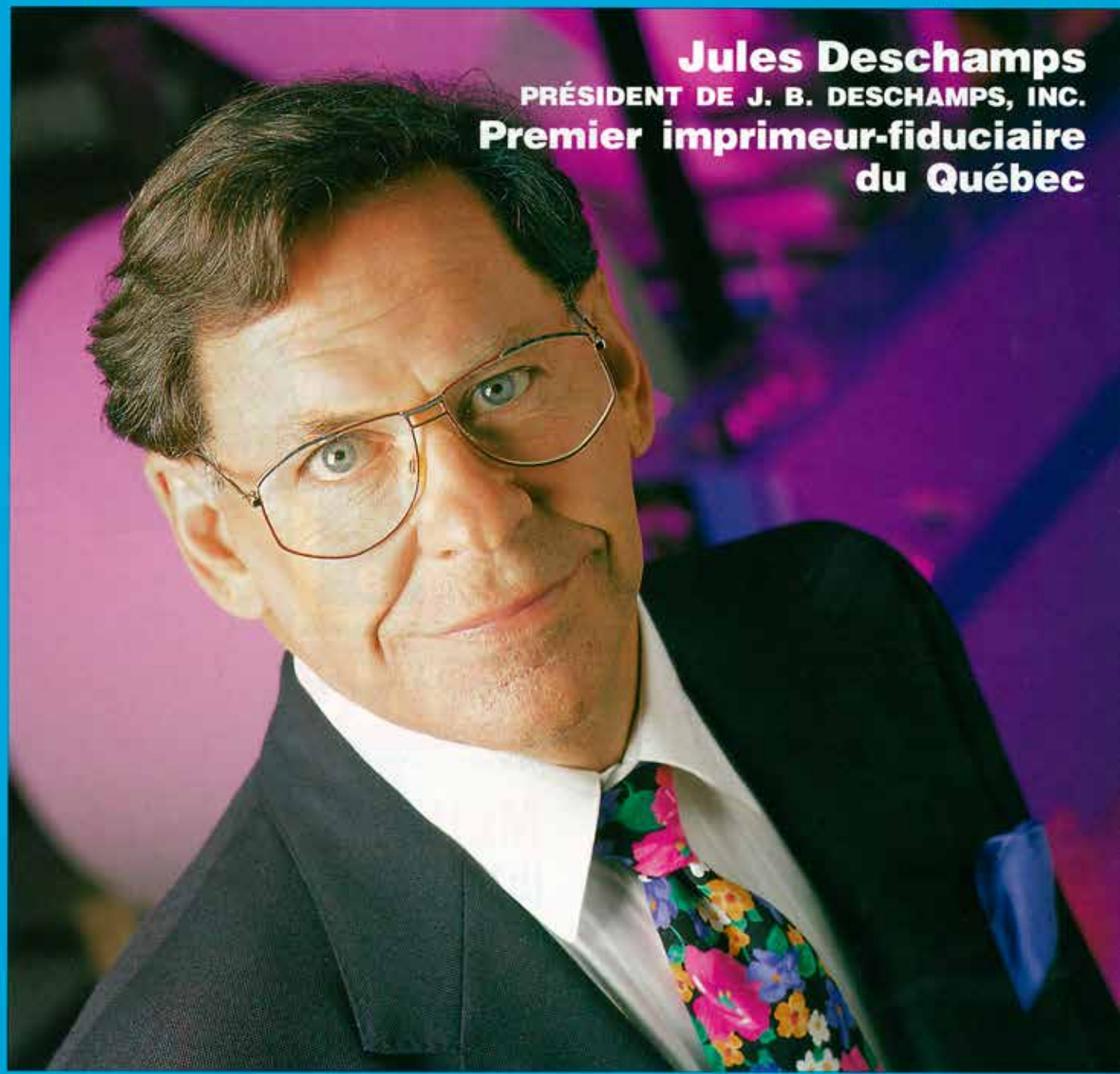
LE MAÎTRE imprimeur

Volume 55, numéro 9 Septembre 1991



## Jules Deschamps
**PRÉSIDENT DE J. B. DESCHAMPS, INC.**
## Premier imprimeur-fiduciaire du Québec

aagq

POSTE MAIL
Permis no 3306
G2C 1A0

# J. B. Deschamps, Inc., de Beauport, premier imprimeur-fiduciaire du Québec

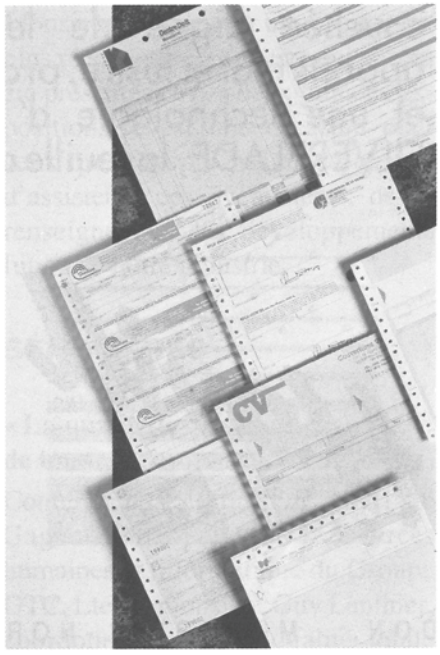
***Des investissements de 5 millions $ en 5 ans pour les besoins des milieux financiers et commerciaux***

C'est dans un domaine hautement spécialisé, l'impression de documents monétaires, que l'imprimerie J. B. Deschamps, Inc. a fait sa marque au Québec, au Canada et même sur les marchés financiers américains et européens. L'excellence et la réputation que cette entreprise de Beauport a acquises dans la production d'obligations, de certificats d'actions, de certificats-cadeaux, de chèques, de billets de loterie, de laisser-passer, de billets d'autobus et autres effets de commerce à valeur nominale, en ont fait la seule entreprise familiale et québécoise ayant une reconnaissance internationale d'imprimeur-fiduciaire.



*Jules Deschamps*

Il lui a fallu, pour cela, se plier aux normes sévères de l'Association of the International Bond Dealers, utiliser du papier monnaie européen filigrané deux tons, se procurer des numérateurs spéciaux et mettre au point de nouvelles techniques afin de rendre la contrefaçon pratiquement impossible. Il lui a fallu, également, mettre en place des mesures exceptionnelles de sécurité, de rigueur dans la production et de ponctualité dans la livraison des documents. Ce qui l'amena souvent à envoyer son propre messager en Europe et en Asie pour être certaine d'atteindre à temps voulu les grands marchés boursiers de Londres, du Luxembourg et de Singapour.



*De nombreuses formules d'affaires sont produites, certaines numérotées ou encodées, d'autres estampées ou gaufrées, d'autres encore personnalisées par des dégradés spéciaux.*

Ses contacts familiers avec les courtiers en valeurs mobilières, les banques et les entreprises financières l'ont naturellement conduit a développer des secteurs connexes, comme la gestion des obligations et coupons payés, l'enregistrement des titres, la gestion et l'entreposage sécuritaire de données informatiques, les formules d'affaires et l'impression commerciale qui représentent une part de plus en plus importante du chiffre d'affaires qui atteindra dans un proche avenir près de l0 millions $.

Présidant aux destinées de l'entreprise depuis 1965, Jules Deschamps, comptable d'expérience comme son père Jean-Baptiste, envisage l'avenir avec un optimisme débordant depuis que quatre de ses enfants sont venus, au fil des ans, lui prêter main-forte. France-Carole est vice-présidente chargée du marketing sur le plan national et international et assume aussi la responsabilité de la gestion des obligations et coupons payés et de l'entreprosage sécuritaire. Jean, est vice-président des opérations et à ce titre supervise, entre autres, la recherche et le développement. Christian est directeur des services admi-



*Les dirigeants et actionnaires de J.B. Deschamps, Inc. : de gauche à droite, debout, Jean Deschamps, vice-président opérations, Jules Deschamps, président, France-Carole Deschamps, vice-présidente marketing; assis, Francis Deschamps, directeur des ventes, formules d'affaires, Christian Deschamps, directeur des services administratifs.*

nistratifs. Francis est directeur des ventes dans le secteur des formules d'affaires.

Cette confiance dans l'avenir se manifeste notamment par l'acquisition toute récente, en juin 1991, d'une magnifique propriété patrimoniale, située en face de l'imprimerie, avec vue panoramique sur le fleuve et la ville de Québec. Cette propriété est équipée de salons de réceptions. On projette d'en faire une maison haut de gamme des arts graphiques. « La Maison Deschamps pourrait être un club sélect où se rencontreraient, dans des séminaires, des expositions ou des démonstrations, les experts du milieu de la publicité, de la création et de la production graphiques. Car, selon Jules Deschamps, il faut réinventer l'approche de l'imprimerie. » On perçoit déjà que l'acquisition de cette propriété donnera une nouvelle dimension à l'imprimerie Deschamps.

### Une spécialité : le marché obligataire

Jean-Baptiste Deschamps fonde, en juillet 1925, la Lithographie de Québec. Il a 27 ans. Il a déjà un bon bagage d'expérience pour avoir occupé un poste de comptable à la Banque Nationale, à la Dominion Corset et au bureau québécois de l'Impôt fédéral sur le revenu, à titre de vérificateur. Tout en exerçant le métier de comptable pour certains clients dont il fait les rapports d'impôt, il ouvre son atelier au 8-10 de la rue de l'Église, dans le quartier Saint-Roch, à Québec. Il y imprime, entre autres, des cartes géographiques en couleur, à l'aide de pierres gravées, pour les gouvernements, des compagnies minières, des arpenteurs et autres.

Mais un autre type de clientèle sollicite son aide. Sa formation de comptable à la Banque Nationale et son expérience de l'impôt sur le revenu le désignent, lui dit-on, pour une spécialité dominée par les entreprises anglophones. Des courtiers de Québec et de Montréal ont besoin d'un imprimeur de langue française qui connaisse bien les exigences du marché financier, car leurs travaux sont souvent truffés de fautes de français, coûtent cher et les délais de livraison sont trop longs.

Il exécute, en 1926, sa première impression d'obligations. Ses connaissances professionnelles le servent si bien que les émetteurs d'obligations, compagnies, hôpitaux, universités, paroisses, villes, municipalités et institutions religieuses du Québec et de l'Ontario, recourent de plus en plus à ses services. Pour bien marquer cette orientation, l'entreprise change son nom en celui de Deschamps Limitée en 1928 et, trois ans plus tard en celui, définitif, de J.-B. Deschamps, Inc. Elle entre en compétition tout particulièrement avec deux compagnies solidement établies dans la région d'Ottawa : la British American Bank Note et la Canadian Bank Note qui impriment la monnaie, les timbres-poste et les obligations du gouvernement canadien et de diverses entreprises et institutions privées.

### La famille s'en mêle

L'affluence des clients québécois oblige Jean-Baptiste à déménager son atelier au 305 de la rue St-Vallier (Québec) en 1932 et au sous-sol de la maison qu'il a fait construire au 31 de l'avenue Du Buisson, à Beauport, en 1933. Il y exécute ses travaux d'impression sur des presses platine Chandler & Price avec quatre employés. Il y élève sa famille de huit enfants à qui il fera régulièrement appel pour le brochage, le collage et la reliure des obligations.

Une offre ridicule d'achat de 50 000 $ l'incite à réfléchir sur l'ave-



*Un vaste département de photogravure approvisionne en plaques les presses à plat et à formules continues.*



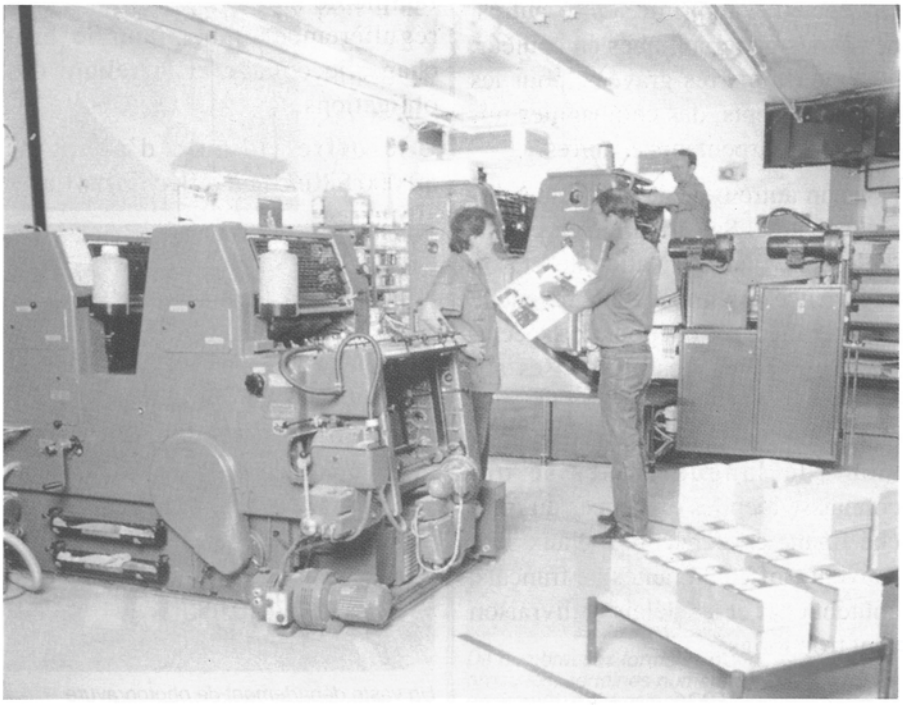
*La vérification des obligations et des certificats d'actions, l'une des étapes visant à assurer la qualité des documents monétaires.*

nir de l'entreprise au début des années 1940. Il pense à établir ses fils. Quatre d'entre eux se joignent à lui progressivement et prennent les postes de commande. Jules, qui a débuté à l'âge de 17 ans en 1943, devient son adjoint et prend en charge la comptabilité et la gestion courante. Louis, assistant de Jules, s'occupe des épreuves et de la clientèle. André a débuté aux presses et Roger en typographie.

### L'expansion de 1945

L'atelier connaît alors une telle expansion qu'il faut envisager une installation industrielle vraiment appropriée. En 1945, l'occasion est propice. Jean-Baptiste décide d'acquérir un terrain de plus de 50 000 pi ca situé à proximité immédiate de sa maison, au 755 du boulevard des Chutes, sur le site de l'ancienne voie ferrée utilisée par le tramway de la Quebec Light Heat and Power depuis Québec jusqu'au Kent House (maintenant connue sous le nom de Manoir Montmorency).

Dans un bâtiment de 4 800 pi ca comprenant le sous-sol et le rez-de-chaussée, les frères Deschamps installent deux nouvelles presses offset 19 × 25 et 20 1/2 × 28 1/2, une demi douzaine de presses platine, deux linotypes et trois presses à cylindre. Près d'une quinzaine d'employés y travaillent.



*De nombreuses presses Heidelberg produisent une multitude de formats. La dernière installée : une Speedmaster 4 couleurs.*

### Jules Deschamps élu P.-D. G.

L'entreprise connaît une autre étape majeure avec la retraite du fondateur, Jean-Baptiste Deschamps, à l'âge de 68 ans, et avec l'accession de Jules Deschamps au poste de président-directeur général le 22 décembre 1965, pendant que ses frères Louis, André et Roger assument respectivement les postes de vice-président, de secrétaire et de directeur.

Fort de sa formation de comptable obtenue à la Faculté de Commerce de l'Université Laval, de son expérience en comptabilité au siège principal de la Banque Provinciale du Canada, à Québec, et de cours en finances et placements, le nouveau p.-d.g. est à même d'élargir le champ d'action de l'entreprise au moment où le gouvernement du Québec, sous le premier ministre Jean Lesage, décide en 1965 de faire imprimer ses obligations au Québec. Tout en exécutant le contrat selon les tarifs établis et avec tout autant de compétence, elle peut réagir plus rapidement aux besoins du gouvernement et accélérer les délais de livraison.

J.-B. Deschamps, Inc. commence vraiment à assumer son rôle d'imprimeur-fiduciaire. Presque tous les émetteurs d'obligations au Québec se tournent vers elle. Elle en vient même à imprimer les projets de loi et les tirés à part des Lois du Québec. Au point qu'il faut pratiquement doubler

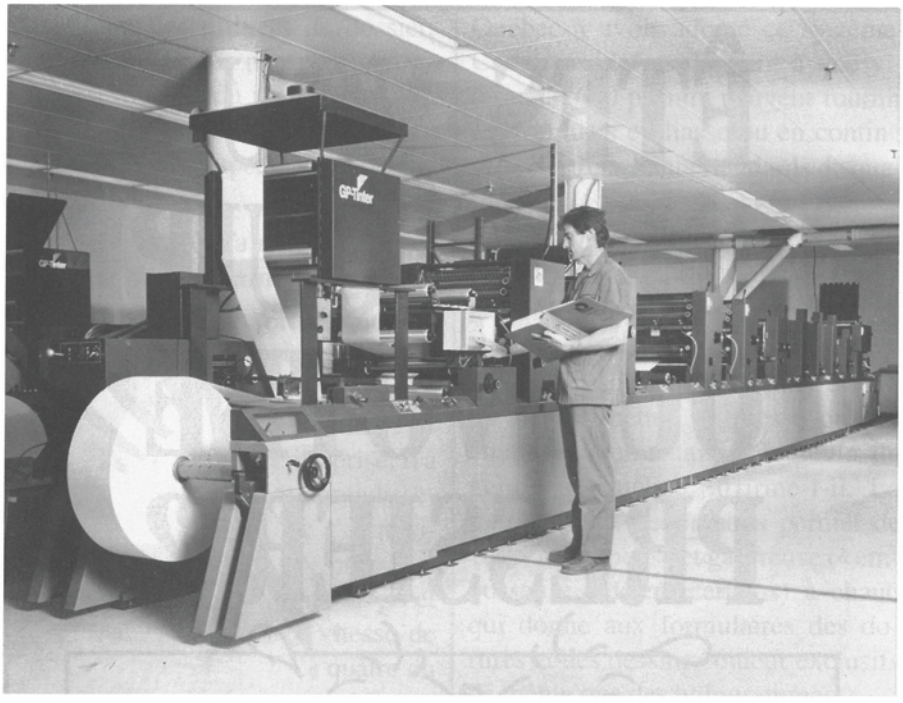
la superficie de l'atelier et du bureau et acquérir de nouveaux équipements, entre autres, une presse 2 couleurs et une presse à formule continue conçue par elle et construite par ses mécaniciens pour des travaux spécifiques.

Cette expertise a naturellement conduit au développement, en parallèle, d'un nouveau service apprécié des clients, celui de la conciliation des documents monétaires, en particulier des obligations et des coupons payés. C'est à la demande de la Ville de Sainte-Foy en 1960, qui voulait s'assurer d'un contrôle précis et constant des obligations payées, que l'imprimerie s'est engagée dans ce domaine. Un grand nombre d'autres émetteurs d'obligations ont voulu profiter de ce service de vérification, au point qu'il s'est étendu à d'autres types de documents de valeur au pays.

### Une vie professionnelle active

Participant aux activités de l'Association patronale des arts graphiques de Québec, dont il devient le président en 1965, Jules Deschamps lance le bulletin de liaison «Graphique '65.» Il préconise la formation de la Corporation des industriels des arts graphiques, comme en Europe. Il juge nécessaire d'améliorer la qualité générale de la production graphique. Trop de petits imprimeurs sans compétence et sans expérience gâtent le marché des contrats accordés sur appels d'offres. Le contrôle de la qualité après exécution n'est généralement pas exercé par les clients : papier de qualité moindre que prescrit, impressions bâclées, retards de livraison, etc.

Mais le gouvernement québécois veut restreindre le nombre des corporations fermées. Le projet ne passe pas. Mais l'effervescence créée au Québec dans les trois associations professionnelles amènera le gouvernement à proposer une subvention annuelle de fonctionnement pour un secrétariat unique regroupant l'Association des Maîtres imprimeurs de Montréal, l'association anglaise de la métropole et les Industriels des arts graphiques de Québec. Le nouveau groupe portera le nom de l'Association des arts graphiques du Québec.



*L'une des trois presses rotatives, avec système de teinture à l'eau, servant à l'impression des formules d'affaires*

Son engagement professionnel amènera également le p.-d. g. Deschamps : à organiser «Les 5 jours de l'imprimerie» à Québec, une semaine de sensibilisation à la contribution des imprimeurs à la vie économique du milieu; à présider, à l'École technique, la Commission d'apprentissage des arts graphiques ; à être directeur du comité paritaire des arts graphiques de Québec.

De plus, il préside ou s'occupe activement sur le plan local, provincial et national, des activités du Jeune Commerce (Jeunes Chambres) et des Lasalliens (anciens élèves des Écoles Chrétiennes).

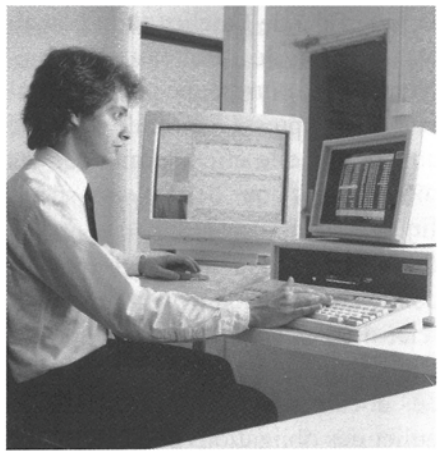
### Place à la troisième génération

Quelques années après un troisième agrandissement du bureau et des ateliers (1974), Jules Deschamps se porte acquéreur des actions de ses frères, en février 1979, afin de pouvoir associer graduellement ses quatre enfants à l'entreprise : France-Carole, Jean, Christian et Francis. Ils compléteront leur formation au fil des années de manière à apporter chacun une contribution utile à l'entreprise. En 1980, France-Carole et Jean, âgés respectivement de 22 et 21 ans, se joignent à l'entreprise tout en poursuivant leurs études universitaires en administration. Christian se tournera également vers l'administration à l'université de York de Toronto, avant de se joindre aux deux premiers en 1985. Francis s'inscrira au Globe College d'Ottawa pour finalement s'associer aux autres membres de la famille en 1988.

C'est à compter de l'arrivée de la troisième génération que l'imprimerie diversifiera sa production dans le secteur commercial (dépliants, brochures, rapports annuels, etc.), qu'elle accroîtra le nombre et la qualité des services exclusifs qu'elle réserve à ses clients des milieux financiers et qu'elle se lancera dans la conception et l'impression de formules d'affaires de qualité pour les marchés nationaux et internationaux.

### L'imprimerie fiduciaire

«L'impression des documents monétaires ou à valeur nominale demande un haut degré de spécialisation, affirme Jules Deschamps. Tous les



*La nouvelle technologie de conception des formules d'affaires par ordinateur permet des multitudes de tons et de formes.*

textes sont vérifiés par nous avant d'être mis en production. Les exigences des bourses nationales et internationales, notamment dans l'impression des obligations, doivent être respectées. C'est pourquoi nous multiplions les vérifications et contre-vérifications autant pour l'exactitude des textes que pour la qualité de l'impression et la numérotation des pièces. Nous avons d'ailleurs développé une expertise unique, reconnue internationalement, dans le domaine de la numérotation. Nous avons la plus grande variété de numéroteurs et nos méthodes de numérotage et d'encodage garantissent une densité d'encre constante. »

« Cette rigueur d'exécution et de contrôle sécuritaire, poursuit M. Deschamps, expliquent pourquoi toutes les phases de la production doivent être exécutées sur place, sans aucune sous-traitance. Voilà pourquoi il n'y a pas de duplicata ; les travaux sont acceptés à condition que les films et les plaques soient la propriété de l'imprimerie et tous les surplus imprimés sont détruits sur place dans notre incinérateur. Car notre plus grand ennemi, à titre de concepteur et de producteur, est la contrefaçon. Nous multiplions les mesures pour la décourager, grâce notamment à des techniques d'impression faisant appel à la gravure, à l'image latente, aux guillochis (dessins elliptiques entrecroisés), aux dégradés exclusifs de couleurs, à la microcalligraphie, à des

effets arc-en-ciel et à bien d'autres procédés similaires. Sans compter les papiers spéciaux, filigranés, à billes fluorescentes, à planchettes, etc. Autant d'éléments de sécurité qui nous permettent d'authentifier tout document de valeur. »

Une visite des lieux nous permet de constater que le bâtiment, construit en béton armé, est protégé des vitres pare-balles fabriquées en Belgique et par un système d'alarme sophistiqué. Des caméras suivent les allées et venues. On n'entre dans chaque pièce que par une porte fortement grillagée dotée d'une serrure à code variable.

### L'entreposage sécuritaire

L'entreposage des copies de sécurité informatiques s'est avéré un service indispensable à rendre à la clientèle. Une grande chambre forte, à température et humidité contrôlées, respectant les normes gouvernementales, a été aménagée dans le même bâtiment.

La plupart des milliers de dossiers sont conservés sur rubans magnétiques, cartouches ou microfilms. Les copies de sécurité sont transportées dans des caissons spéciaux.

### Les formules d'affaires et l'impression commerciale

Un autre secteur en fort développement depuis son introduction en 1987 est celui des formules d'affaires qui représente un bon pourcentage du volume des ventes de l'entreprise. Il a donné lieu au quatrième agrandissement de l'entreprise avec l'acquisition, entre autres, de deux presses à format variable de 14, 17 et 22 po et d'une presse à très haute vitesse de 17 po. Toutes ces presses à quatre ou cinq couleurs sont dotées d'un appareil de teinture à l'eau et d'un système de lavage automatique n'entraînant aucune perte de teinture ni de papier.

Jean Deschamps, vice-président opérations, est manifestement heureux d'être le premier imprimeur au Québec à avoir adopté ce système. Ces presses, fonctionnant à une vitesse de 600 pi min, peuvent fournir les formules en liasse ou en continu selon les plus hauts standards de qualité. Une assembleuse de formulaires multiparties (collator) sera bientôt jumelée à une autre dont on envisage l'acquisition.

Il est également fier de nous montrer sa machine à assembler, plier et coller des pochettes de presse ou pochettes documentaires, la seule du genre au Québec, affirme-t-il. La tournée de l'atelier nous permet de voir l'estampeuse et gaufreuse (« embosseuse » disent certains) à chaud qui donne aux formulaires des dorures et des dessins couleur exclusifs de même que des hologrammes.

Le département de photocomposition est pouvu, depuis 1989, d'un système avancé, le seul à Québec, spécialisé dans la conception ou la modification de formulaires ; son logiciel polyvalent assure la composition, la mise en page et le montage des documents.

Le système Macintosh II FX est relié à une Linotronic 300. Une vieille Linotype trône encore sur place, car elle est toujours utilisée pour certains types de travaux sécuritaires.

Dernière acquisition facilitant la réalisation des travaux de lithographie commerciale de haut niveau : une presse Heidelberg 4 couleurs Speedmaster récemment installée, qui se joint aux autres presses Heildelberg à multiples formats.

M. Deschamps signale, au passage, les quatre chambres fortes, dont une chambre chauffante pour le séchage rapide des documents, l'incinérateur qui engouffre tous les rebuts, le pantographe (machine à signatures multiples) fabriqué par l'entreprise et permettant de signer 10 000 obligations à l'heure, pantographe dont il existe une version portative évitant à certains clients d'avoir à se déplacer.

### Qualité de vie dans l'entreprise

L'entreprise affirme devoir principalement son succès à la qualité de son personnel spécialisé. Les techniciens et les contremaîtres n'ont pas hésité à se perfectionner afin d'être à la fine pointe de la technologie des arts graphiques. Le dynamisme et le professionnalisme qu'on reconnaît en eux se retrouvent dans l'équipe des ventes. Plusieurs vendeurs, grâce à l'expansion du marché canadien et américain, réalisent des chiffres de ventes surprenants.

L'un des premiers soucis de l'entreprise est le bien-être et la sécurité physique et financière de son personnel. Son programme de rémunération et d'avantages sociaux se compare très avantageusement avec l'industrie : salaires garantis sans perte de temps, prime d'ancienneté, fonds de pension, assurances collectives, assurance invalidité, activités sociales de qualité et même, en boni, « la loto Deschamps », soit un voyage pour deux au Soleil du Sud. Autre avantage fort apprécié, le personnel a droit à la pleine pension à 60 ans au lieu de 65 ans sans pénalité.

### Perspectives d'avenir

Filiale des Entreprises Jules Deschamps, Inc. (créée le 1er janvier 1980), l'imprimerie J. B. Deschamps, Inc. est, avec plus de 70 employés, l'un des belles entreprises de la région de Québec. Reconnue entreprise du mois de juillet 1989 par les Chambres de Commerce de la région de Québec, elle a gagné ce même mois le « Mérite commercial Desjardins. » Elle a obtenu, cette même année, la certification du gouvernement fédéral pour l'impression de ses chèques et la certification du gouvernement du Québec comme imprimeur de qualité « Soigné et Prestige ». De plus, J. B. Deschamps, Inc. est l'un des 28 membres fondateurs de l'Association du centre mondial de commerce Québec-Beauport Inc. (World Trade Center) qui bénéficie du soutien des sept chambres de commerce des deux rives du Saint-Laurent.

Pendant que le doyen, Jules Deschamps, avec son sourire malicieux, se propose de faire mouche dans les arts graphiques avec La Maison Deschamps qu'il vient de fonder, ses enfants envisagent l'avenir avec tout l'esprit d'initiative et la vigueur de jeunes qui ont appris à élargir leurs horizons au contact d'autres cultures. Ils ne seront pas dépaysés par l'extension du marché de l'imprimerie à l'Europe et à l'Amérique du Nord. Ils y sont déjà, dans le marché obligataire. Ils apprivoisent la nouvelle technologie avec le même degré de réceptivité et d'invention dont ont fait preuve leur père et leur grand-père. Ils veulent, enfin, fournir aux entreprises, aux institutions et aux gouvernements des services de plus en plus complets et compétents.

**CHARLES-HENRI DUBÉ**